

## More of the same

Trampoline se réjouit d'organiser la nouvelle exposition individuelle de Stefaan Dheedene. Stefaan Dheedene a donné naissance à une œuvre qui se distingue par un intérêt particulier pour les rapports esthétiques et politiques entre formes. Sous le titre *More of the same*, il donne à voir pour la première fois plusieurs séries d'œuvres récentes incitant à s'interroger sur la relation intime entre similitude et différence ainsi que sur les phénomènes de consommation et de communication.

Le titre de l'exposition est emprunté à celui d'un ensemble de cinq images composées chacune de la superposition de deux réclames pleine page extraites de grands magazines internationaux comme *TIME*. Commandées par des banques à d'agences publicitaires renommées afin de toucher de la manière la plus efficace possible un public ciblé, ces images ont en commun nombre d'éléments formels et idéologiques (emploi de l'anglais, couleurs chatoyantes, hommes en costume, slogans dynamiques, visions d'un futur prospère...) À l'heure où divers rapports signalent des signes de surchauffe financière similaires à ceux ayant engendré la crise de 2007, la valorisation de ces messages charlatanesques par Dheedene résonne comme un constat propre à susciter le rire autant que le dépit.

Pour *Folklore*, Dheedene associe mobilier européen et sonorités d'origine congolaise. Intéressé par les notions de reconstruction, il manipule avec espièglerie des signes et objets issus de contextes extrêmement reconnaissables tels que des environnements domestique, muséal ou commercial. Les trois commodes placées contre le mur ne sont ainsi pas des copies de modèles existants mais de véritables créations. La matérialité, la manière dont un objet est produit et l'objet en tant qu'acte individuel partagé forment les thèmes de ces œuvres. D'une finition parfaite, elles n'ont de la commode que l'apparence : dépourvues de véritables portes, elles ne peuvent être ouvertes. Elles servent en fait de socles à des installations sonores compactes en vente dans tous les supermarchés. Celles-ci diffusent de la muzak, une forme de musique où les passages de niveau sonore très fort ou très faible sont nivelés. Les morceaux diffusés ont été réalisés à partir de pistes enregistrées au Congo par des musicologues occidentaux lors de la seconde moitié du XXe siècle et conservées au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren. Aseptisées, les compositions musicales de Dheedene apparaissent comme le pendant immatériel des masques africains créés pour les marchés aux puces européens.

L'univers colonial sert aussi de source d'inspiration à la série *6 leçons pour la société industrielle*. Six appareils électroniques ne fonctionnant plus (une machine à café, un disque dur, des lecteurs DVD, une imprimante et un smartphone ayant appartenu à Dheedene) ont été photographiés comme le sont pour la publicité des produits neufs. Le traitement clinique des images permet de repérer les traces d'usage des objets qui, placés sur un fond blanc tels des produits de la marque Apple, sont surmontés de courts textes en français. Il s'agit de traductions littérales de proverbes africains recueillis par Robert L. Wannyn au début du XXe siècle dans la région alors dite du Bas-Congo. La subtile mise en opposition de la sagesse populaire associée à ces expressions et du fonctionnalisme mercantiliste des slogans publicitaires révèle le rôle joué par l'humour dans l'œuvre de Dheedene. Le drame se joue, quant à lui, dans le rappel de l'impermanence de toute création humaine, matérielle ou immatérielle : à la destruction quotidienne de milliers de produits industriels fait écho l'érosion des traditions de transmission orale.

Les autres œuvres présentes dans l'exposition fonctionnent de manière autonome, même si toutes font de nouveau référence aux concepts de reproduction et de finitude ainsi qu'à l'univers quotidien personnel de Dheedene et à sa pratique artistique. *Untitled* est un empilement de pots de plantes décoratives en plastique noir dans lesquels ont été placés les étiquettes des fleurs plantées cette année par Dheedene à son domicile gantois, le texte imprimé au verso des étiquettes ayant été recouvert de peinture grise. Construit en bois et peint en blanc, *Parrot stand* apparaît comme un archétype de perchoir pour perroquet : sa forme est inspirée d'un modèle rencontré par hasard deux fois par Dheedene. Composé de deux bureaux s'interpénétrant et renversés au sol, *Done. Finished. Relaxed.* a l'apparence d'un jacuzzi et rappelle par son titre le nom d'une précédente exposition individuelle de Dheedene. *Clap hands* enfin est la seule pièce déjà exposée par Dheedene dans le passé. Simple bout de pvc gris suspendu à un câble métallique, il a les apparences d'un fanion qui n'aurait de festif que le titre. Comme souvent dans l'univers riche et complexe de Dheedene, humour et ambiguïté règnent en maîtres.